Pour la 1ère fois depuis 6 ans, la hausse des salaires ne compense plus l'inflation, merci Macron !

écrit par Christine Tasin | 24 septembre 2019

.

Nous évoquions ce matin la réussite éclatante de Orban, qui, avec une vraie politique de relance, est parvenu à sortir son pays de la nasse et peut se permettre de dire non aux migrants, malgré les sanctions financières qui devraient tomber dru sur la Hongrie. Et nous comparions les chiffres de la Hongrie et de la France. Zéro pointé pour Macron et cela se confirme avec l'article ci-dessous.

Et l'article utilise les données publiées par le Ministère du Travail français…

Hou ! Hou ! Vous êtes où les Gilets jaunes ?

La hausse du salaire mensuel de base a atteint 1,5%, contre une hausse de 1,7% de l'inflation hors tabac au deuxième trimestre.

Voilà qui est de bien mauvais augure pour le pouvoir d'achat des salariés… la hausse moyenne des salaires est désormais inférieure à l'inflation, selon les données provisoires du ministère du Travail publiées vendredi.

.

Une première depuis 6 ans et demi. Dans le détail, l'indice du salaire mensuel de base (SMB) a progressé de 1,5% sur un an au deuxième trimestre, tandis que l'indice du salaire horaire de base des ouvriers et des employés a avancé de 1,4%. Les prix à la consommation ont eux grimpé de 1,7% sur la même période, sans prendre en compte l'augmentation des prix du tabac.

.

Cela marque une sévère inversion de tendance. Certes, la hausse des salaires a ralenti ces dernières années. Mais l'inflation est, elle, restée longtemps proche de zéro, entraînant un différentiel très favorable aux salariés. Par exemple, au premier trimestre 2015, la hausse annuelle du SMB s'affichait à 1,3%, tandis que l'inflation était de -0,1%. L'indice du SMB représente l'évolution des salaires bruts avant déduction des cotisations sociales et avant versement des prestations sociales, à l'exclusion des primes et heures supplémentaires, dans les entreprises du privé de 10 salariés ou plus, hors agriculture.

.

.

L'inflation a bien d'autres effets négatifs, en particulier

pour les épargnants. Les taux des fonds en euros de l'assurance vie risquent en effet d'être inférieurs à l'inflation cette année, pour la première fois en près de 30 ans, faisant donc perdre du pouvoir d'achat sur les sommes placées sur ces supports. Le Livret A affiche lui aussi un rendement réel (c'est-à-dire après inflation) négatif. Autres victimes, les locataires, qui risquent de subir de fortes revalorisations de leurs loyers. Mais tout n'est pas noir : on peut aussi espérer de plus fortes augmentations des prestations sociales, du Smic ou encore des pensions de retraite.

https://www.capital.fr/votre-carriere/pour-la-premiere-fois-en-6-ans-la-hausse-des-salaires-ne-compense-plus-linflation-1302486